porte d'entrée du chocolat vérité noisettes journal on fait des présomptions de couloirs et de malles sur les inscriptions des portes

tu es inquiet mais moi j'ai confiance
il y a beaucoup de soldals aux regards nouveaux
les couches étroites horizontales de l'air la lumière forte
tombe des escaliers

filtration par les grillages des rapports
les éléphants se couchent satellites noirs
est-ce prospectus de l'apparence ? conduis-nous sous le
rideau et dans les cabines familières
un doigt inespéré nous touche tout d'un coup

III

ce n'est que le commencement mon âme un atelier de fleurs en papier de nouveau je n'ai pas oublié ma mère pourtant le dernier engagement (si favorable) elle me pardonnerait je crois c'est tard on trouve dans tous les coins des coups déréglés de tambour

si je pouvais chanter seulement toujours le même toujours quelque part cette lumière éblouissante les fourmis la transparence surgissant de la main coupable je partirai la madone en bois sculpté est l'affiche la critique silence opaque coupé par le tic-tac inégal c'est mon cœur qui allonge la 5º mesure et la gloire entrevue le rideau de velours après la marche finale avec la plus subite inflexion penses-tu aussi à moi quatre chiffres sur le mur avec la dernière inquiétude pourquoi chercher et voilà une sonnerie qui ne cessera jamais